

Qu'est-ce que la morale en effet ? La loi divine dont l'exécution est assurée par une sanction surnaturelle. Personne ne s'avisera, je suppose, de chercher dans les fables de La Fontaine les préceptes de cette loi. Ce n'est pas le fabuliste qui proposait cette morale à la société du dix-septième siècle. Les vrais moralistes de ce temps-là s'appelaient saint Vincent de Paul et Bourdaloue : l'un prêchait au peuple la loi de Dieu par son exemple, l'autre enseignait par la parole les vérités éternelles aux grands, au Roi lui-même.

Que parle-t-on de morale à propos de leçons qui n'ont d'autre prétention ni d'autre mérite que de montrer la manière de s'y prendre pour n'être dupe en ce monde ni de soi, ni des autres.

La morale, c'est là un bien gros mot, dont il est facile d'écraser une œuvre légère, purement humaine, un peu païenne si l'on veut, qui n'est élevée que par le sentiment, où la nature humaine est étudiée en elle-même, sans souci de sa destinée, qui plaît par le charme des récits, la vérité de l'observation des faits et nullement par les idées doctrinales.

Cette œuvre, il faut la prendre et la juger telle qu'elle est ; et non pas la condamner pour ce qu'elle n'est pas et n'a pas la prétention d'être. Ce qu'elle n'est pas, il est aisé de s'en convaincre. Elle n'est pas une œuvre de doctrine.

Une doctrine, qui mérite ce nom, doit, avant tout, être conséquente avec elle-même, ses préceptes doivent s'accorder entre eux. L'un ne peut pas exclure l'autre ; s'ils se contredisent, ils perdent toute valeur ; un ensemble de préceptes contradictoires n'est pas une doctrine.

Eh bien, c'est là un des caractères de la prétendue morale des fables de La Fontaine, Elle est contradictoire ; sur beaucoup de points, elle enseigne le pour et le contre.

Que n'a-t-on pas dit, par exemple, de l'immoralité de la première fable du recueil, celle de « *La cigale et la fourmi* ». Si elle contient une leçon de travail et d'épargne, elle ne prêche pas la charité ni la pitié. Non seulement l'opulente fourmi refuse l'aumône, mais elle ajoute à son refus une cruelle moquerie.

Vous chantiez, j'en suis fort aise,
Eh bien ! dansez maintenant.